Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[95] (2007)**

Heft 1509

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE
- 6 MAR. 2007

Sexisme, mensonges, et présidentielles

VIRGINIE POYETTON

Le problème n'est pas tant de savoir à quel niveau de l'échiquier politique se situe le programme de la candidate Royal. On sait que les compromis du pouvoir n'ont jamais été favorables aux idéaux de gauche. Ni tant de se déterminer sur le degré de féminisme de la présidente de la région Poitou-Charentes. Elle n'a jamais été une féministe militante. Le problème est ailleurs: depuis plusieurs mois, la socialiste Ségolène Royal est victime de sexisme. Un sexisme lié à son statut de candidate à la présidentielle française. Un sexisme qui, de surcroît, s'exprime ouvertement dans l'espace public. Et c'est inadmissible!

Avant elle, d'autres ont subi les mêmes outrages au pays des droits humains. Simone Veil, en 1974. Ministre de la santé, elle est insultée publiquement par des députés alors qu'elle défend la loi libéralisant l'avortement. Puis Edith Cresson, première femme à Matignon en 1991, également victime d'un lynchage sexiste intolérable. Les épisodes racontés vont des pancartes d'agriculteurs proclamant «On t'espère meilleure au lit qu'au ministère!», au Bébête Show dans lequel son personnage de panthère hystérique, cherche à cajoler son prince, qui l'envoie balader: «Toi, tu vas reboucher ton trou et fous-nous la paix!» ou déclare: «Je m'ennuie, alors la greluche je la viole...» En 1999, Dominique Voynet, ministre de l'Environnement est insultée publiquement au Salon de l'agriculture par des agriculteurs : «Enlève ton slip, salope!».

Dans un autre registre, Ségolène Royal a également subi les foudres machistes, et pas seulement hors de ses rangs politiques. Le vocabulaire a évolué, mais le sens reste le même. Le socialiste Jean-Luc Mélenchon lui ne s'est pas gêné de lui rappeler: «Ce n'est pas un concours de beauté ici!» Tout aussi «délicat», Laurent Fabius s'interroge: «Qui gardera les enfants?» Et à toutes celles et ceux qui oseraient réagir à ces propos sexistes: on leur signifiera qu'ils manquent fondamentalement d'humour.

Mais, le plus grave dans ces attaques, ce sont bien plus les sous-entendus qu'elles véhiculent, les non-dits qu'il serait trop difficile d'assumer en plein jour: Ségolène Royal – trois fois ministre, députée et présidente de région – est une piètre politique, une élue incompétente, une candidate «gaffeuse»... puisqu'elle est femme. Elle offense la langue de Molière en articulant le mot «bravitude», elle nargue la défense française en ignorant le nombre exact de sous-marins nucléaires que possède la France, enfin elle se ridiculise à l'étranger en osant soutenir la souveraineté du Québec. Traquée jusque sur la muraille de Chine, la candidate ne fait, pour certains, que renforcer le présupposé largement répandu de l'incompétence des femmes.

A droite, la critique est encore plus insidieuse. On lui reproche d'user de son appartenance à un sexe pour excuser ses «improvisations». L'Union pour le mouvement populaire (UMP) accuse les Socialistes de brandir l'étendard de la féminité pour voler au secours de leur candidate en perte de crédibilité. Pour la droite, la candidate socialiste fait donc montre d'une double incompétence : son inexpérience politique et l'usage de son statut de victime pour se justifier.

Peu importe le bord politique d'où elles proviennent, ces attaques sont une honte. Elles essaient de jeter le doute sur la qualité d'une candidature féminine. Que les caciques de la politique, et pis les médias, soient complices de ces campagnes de dénigrement ne fait pourtant que renforcer le mérite de celles qui paient souvent de leur personne. Pour prouver que les femmes sont capables d'assumer les plus hautes fonctions politiques.

Sommaire

4-5 Littérature
George Sand, le prix de la liberté

6-7 Actrices sociales
Anne Dafflon Novelle et Christine Keim, créatrices de lab-elle

8-9 International
Indiennes célèbres: la sainte, la fripouille et l'intellectuelle

11 Education
Quatre brochures pour une école égalitaire

12-17 Dossier
Et si une femme gouvernait la France?

18 Libres opinions

19 Femmes célèbres
Virginia Woolf, ombres et lumières d'une génie

20 Evénement
8 mars 2007: transmission

21 Cinéma
Festival du film oriental

22-23 International
Les mères célibataires en Algérie

Prochain délai rédactionnel le 10 mars